

LE MOLSHEMIEN

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE MOLSHEIM - Numéro 56 - Printemps 2010

Voiries : le chantier "du siècle" a démarré...



Au sommaire

ECONOMIE

Déficit public, si on parlait de vos dettes... Pages 4 et 5

VIE LOCALE

Voiries de la Hardt, le chantier du siècle Pages 6 et 7
Parc des Jésuites, un espace de vie Pages 8 et 9
Marcel Schitter, un homme engagé Page 10
Statue et maquette Bugatti, hommage d'artistes Page 11

HISTOIRE

Les noms des rues Pages 12 et 13

EVENEMENT

Noël d'antan,
un dimanche hors des sentiers battus Pages 14 et 15

REPORTAGE

Sœurs de la Divine Providence,
accueillantes et disponibles Page 16

CULTURE

Si Molsheim m'était conté
1940, les premiers Allemands arrivent Page 17

ENVIRONNEMENT

Poubelles bleues : la meilleure façon de jeter Page 18
Le potager du Rosenmeer : du champ à l'assiette Page 19

SPORTS

Twirleuses de Molsheim : pompon ou bâton ? Page 20
Les trophées du sport 2009 Page 21

VIVRE ENSEMBLE

Pour un voisinage paisible : halte au bruit Page 22

VIE LOCALE

Pompier : un nouveau chef de corps Page 23

COMMERCE

Quoi de neuf à Molsheim Page 24

SOCIAL- SOLIDARITE

Secouristes sans frontières
une leçon d'humilité à Haïti Page 25

SERVICE TECHNIQUE

Les chantiers et travaux en cours Page 26

ETAT CIVIL

Carnets rose et blanc Page 27

En couverture, la zone de la Hardt

Directeur de la publication : Laurent Furst
Comité de rédaction : Laurent Furst, Grégory Oswald, Audrey Gonnot,
Régine Sérange
Relecture : Martine Barthel, Annette Krieger, Annie Laurant,
Durrenberger, Renée Serrats, Clarisse Urweiller
Coordination, et mise en page : Audrey Gonnot, Régine Sérange
Photos : Mairie de Molsheim, documents remis
Publicité & impression : Chryss Imprimerie
Dépôt légal à parution
www.molsheim.fr

2010 : une année dynamique



L'ouverture du contournement, en juillet 2008, aura été le début d'une nouvelle étape dans la politique d'équipement et de modernisation de Molsheim. Après une année 2009 relativement moyenne en termes d'investissement, 2010 devrait être une année assez exceptionnelle.

Trois opérations majeures seront réalisées :

- la rénovation des voiries de **la zone industrielle** (route de la Hardt et rue du Gibier) ainsi que celle des rues des Perdrix et d'Altorf
- le réaménagement complet **du parc des Jésuites**, face à la poste et à la gendarmerie
- la création d'un espace vert de six hectares entre **le quartier des Prés** et la zone industrielle sur des terrains, dont une partie vient d'être récemment acquise par la Ville.

Trois chantiers concerneront directement les bâtiments municipaux :

- pour la rentrée du mois de septembre, **la garderie du Centre**, qui accueille également les services périscolaires, sera terminée. Ce chantier marque la fin d'un long cycle de travaux dans nos écoles, dont les niveaux d'équipement et d'entretien peuvent désormais être considérés comme bons
- préparé depuis trois ans, le chantier actuel de **la Chartreuse** permet de consolider divers bâtiments et de doter d'une toiture "historique" les espaces reconquis grâce au travail des Bénévoles de la Chartreuse. Le résultat de ces travaux est assez exceptionnel pour notre patrimoine historique
- **la mairie** sera elle aussi en travaux. Après la rénovation de la zone d'accueil du public et les aménagements pour l'accès des personnes à mobilité réduite, l'aile arrière droite sera rénovée et un bâtiment voisin de la mairie sera aménagé pour abriter les archives municipales.

A côté de ces projets municipaux, nous allons voir aboutir d'autres dossiers importants pour l'avenir de notre cité :

- rue Ecospace, **la nouvelle gendarmerie**, discutée depuis plus d'un quart de siècle, avance à grands pas
- route de Dachstein, dès cet été, **la nouvelle maison de retraite du Krumbruechel**, dotée d'une unité pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer va être mise en service
- dans la zone tertiaire d'Ecospace, **le nouvel hôtel des finances** entre dans sa seconde phase de chantier. La construction de ce bâtiment conforte la présence de l'administration fiscale et du Trésor à Molsheim
- **l'office de tourisme** situé à côté de la mairie est actuellement en plein réaménagement et présentera demain un visage moderne et accueillant
- **au lycée Camille Schneider**, une importante opération de rénovation va démarrer, incluant la modernisation de la demi-pension et la construction d'une chaufferie bois
- **le lycée Louis Marchal** mène un chantier de modernisation de son internat, opération d'investissement qui succède à de multiples travaux d'extension et d'équipements
- **le lycée Henri Meck** et son collège seront restructurés par étapes jusqu'en 2015. La première concernera les équipements sportifs

Cette longue liste ne serait pas complète si nous ne citons pas **la nouvelle caserne des pompiers** pour laquelle un concours d'architectes a été réalisé et dont le chantier devrait démarrer en 2011.

A plus long terme, les services sociaux du Conseil général devraient être relocalisés derrière le bâtiment de la Communauté de communes et un espoir existe désormais de voir **le collège Rembrandt Bugatti** doté, vers 2013, d'un véritable service de restauration scolaire.

2010, tant pour les dossiers réalisés que pour les dossiers en préparation, sera vraisemblablement une année exceptionnelle pour Molsheim. C'est le fruit du travail, parfois discret, de dizaines de personnes que je tiens ici à remercier pour leur contribution à l'évolution et à la dynamique de notre cité.

Votre Maire,
Laurent Furst

[Déficit public]

Et si l'on parlait de vos dettes...

Dettes publiques cumulées par Molshémien au 1^{er} janvier 2010

22 842 €

(soit 158 145 FF)

Population par périmètre	
Union européenne	: 491 465 779
France	: 65 031 022
Alsace	: 1 859 558
Bas-Rhin	: 1 102 584
Molsheim	: 9 496
Communauté de communes	: 33 009
Select'om	: 96 674
Périmètre eau	: 27 005
Périmètre assainissement	: 27 400

Europe 0 €	France 21 323 €	Région et Département 853 €
* Union européenne : 0 €	* Etat français : 17 819 € * Organismes publics : 1 682 € * Dette sociale : 1 822 €	* Conseil régional d'Alsace : 376,63 € * Conseil général du Bas-Rhin : 476,05 €

Le budget de l'Union européenne est alimenté par des contributions des Etats membres. Depuis son origine, la Communauté économique européenne devenue l'Union européenne n'a pas été autorisée à contracter d'emprunts. Il en résulte aujourd'hui encore une situation extrêmement saine pour l'Europe.

* Le dernier budget de l'Etat excédentaire aura été celui de 1973. Tous ceux qui s'ensuivirent auront été déficitaires, aboutissant aujourd'hui à un stock de dettes considérables de près de 1 500 milliards d'euros (Mds €) ! Depuis 12 mois, la fonte des recettes de l'Etat liée à la crise et au plan de relance a induit une augmentation massive de la dette publique.

* A la dette de l'Etat, il convient d'ajouter celle des organismes publics comme l'Ademe, (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), le Pôle emploi, les musées nationaux, etc.

* La perte de 500 000 emplois et l'accroissement du chômage ont contribué à l'augmentation du déficit des organismes de la sécurité sociale. Le déficit annuel des différentes branches approchent les 30 Mds €.

Le Département et la Région font de nombreux efforts pour rationaliser leur gestion et limiter le recours à l'endettement. Cela se fait à un moment où leurs charges respectives augmentent et leurs recettes fiscales baissent en fonction de la crise économique. Le niveau d'endettement des deux collectivités alsaciennes, s'il a augmenté, reste inférieur à la moyenne des départements et des régions de France.

Chaque collectivité annonce parfois avec fierté, parfois avec un peu de crainte, l'évolution de son stock de dettes, mais on oublie, bien souvent, que cette dette est au final la dette de chaque concitoyen qui s'additionne l'une à l'autre. Ainsi, chaque Molshémien, du nourrisson au doyen de la commune, est à la fois citoyen de la Ville, du Sivom, de la communauté de communes, du Select'om. Il est aussi citoyen bas-rhinois, citoyen de la Région Alsace, citoyen français et citoyen de l'Union européenne.

Le mille-feuille institutionnel français est aussi un mille-feuille de dettes.

Nous avons dans le tableau, ci-joint, essayé de reconstituer la dette par habitant au 1^{er} janvier 2010 pour chacune des strates, ce qui au final permettra de déterminer le stock de dettes par Molshémien. Ce chiffre est d'autant plus intéressant que cette dette génère de considérables frais financiers et qu'un jour, elle devra obligatoirement être remboursée, ce qui nécessitera beaucoup d'efforts.

L'année dernière la dette de la Ville de Molsheim s'établissait à 303,90 € par concitoyen. Ce taux d'endettement diminue de près de 70 € cette année pour afficher un montant de 236,81 €. En matière financière, notre ville reste l'une des plus saines de toutes les villes d'Alsace

Commune et Sivom 373 €	Intercommunalité 0 €	Compétences techniques 293 €
*Ville de Molsheim : 236,84 € *Sivom de Molsheim - Mutzig : 136,11 €	* Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig (budget général) : 0,00 €	* Déchets Select'om : 7,27 € * Eau : 0,00 € (Comcom budget annexe) * Assainissement : 159,20 € (Comcom budget annexe) * Développement économique : 126,52 € (Comcom budget annexe)

<p>* Au cours de 2009, la dette de la ville de Molsheim a diminué de 667 000 €, soit une baisse quotidienne de 1 827 €. Parmi les villes moyennes d'Alsace, notre dette par habitant est désormais l'une des plus basses. Pour mémoire, sans le dossier du contournement, cette dette aurait d'ores et déjà été apurée. A l'horizon 2013, elle sera, en toute logique, ramenée à 0.</p> <p>* Ces dernières années, le Sivom a financé la base de canoë kayak, la Maison multi-associative, le centre sportif Atalante et la modernisation des installations du Tennis club de Molsheim-Mutzig. Cette structure voit actuellement sa dette diminuer.</p>	<p>La Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig exerce ses compétences dans le domaine des cours d'eau, des liaisons cyclistes intercommunales, du développement touristique, du logement social, de l'élaboration du Schéma de cohérence territoriale (Scot), de la gestion du service public des trois piscines, du système d'informations géographiques. Depuis septembre 2009, elle a mis en place un réseau d'assistantes maternelles (Ram) au siège de la Comcom. Dès 2008, l'ensemble des emprunts de son budget général a été remboursé. La dette de notre intercommunalité s'établit à 0 € !</p>	<p>* La dette du Select'om est très faible, les tarifs du syndicat étant par ailleurs les plus bas du département.</p> <p>* S'agissant de l'eau potable, le budget ne comporte aucune dette malgré les investissements soutenus consentis.</p> <p>* Côté assainissement, l'investissement très élevé réalisé ces dernières années aura permis de remettre à niveau les installations de traitement des eaux usées. Le réseau de collecte, s'il reste l'un des plus jeunes du Bas-Rhin, nécessite encore des opérations de modernisation. Toutefois, l'objectif est désormais de réduire le stock de dettes.</p> <p>* Côté développement économique, la vente de plusieurs terrains sur la Zone Ecospace permettrait de rembourser une part de l'apport. L'autorisation de démarrer le chantier du multiplex représenterait le facteur majeur de développement économique du territoire et occasionnerait le remboursement d'une partie des dettes. Si tous les terrains étaient vendus, ce budget serait excédentaire...</p>
---	--	--

[Voiries de la ZI de la Hardt]

Le chantier du siècle

INFO PLUS

Suivez l'état d'avancement du chantier avec les consignes de circulation sur notre site en un seul clic :
<http://www.molsheim.fr/vie-locale-economie/travaux-voiries.php>

Jamais plus grand projet de voirie n'aura été réalisé à Molsheim. Répondant aux souhaits des usagers tout en conciliant les attentes des riverains, la ville entend porter un grand coup de rénovation. Le quartier "industrialisé" change ainsi de décor et verra apparaître une piste cyclable et des points lumineux à intensité variable. Ce lifting a débuté le 15 mars pour un coût total de 3,7 millions d'euros et devrait durer jusqu'à la fin avril 2011.



Les travaux d'adduction d'eau potable entrepris l'année dernière et ceux plus récents sur le réseau d'assainissement ont été coordonnés par la Communauté de communes de la Région de Molsheim-Mutzig. Se profile maintenant le chantier de rénovation des voiries de la ZI de la Hardt et des rues d'Altorf et des Perdrix qui durera au moins jusqu'à la fin de l'année.

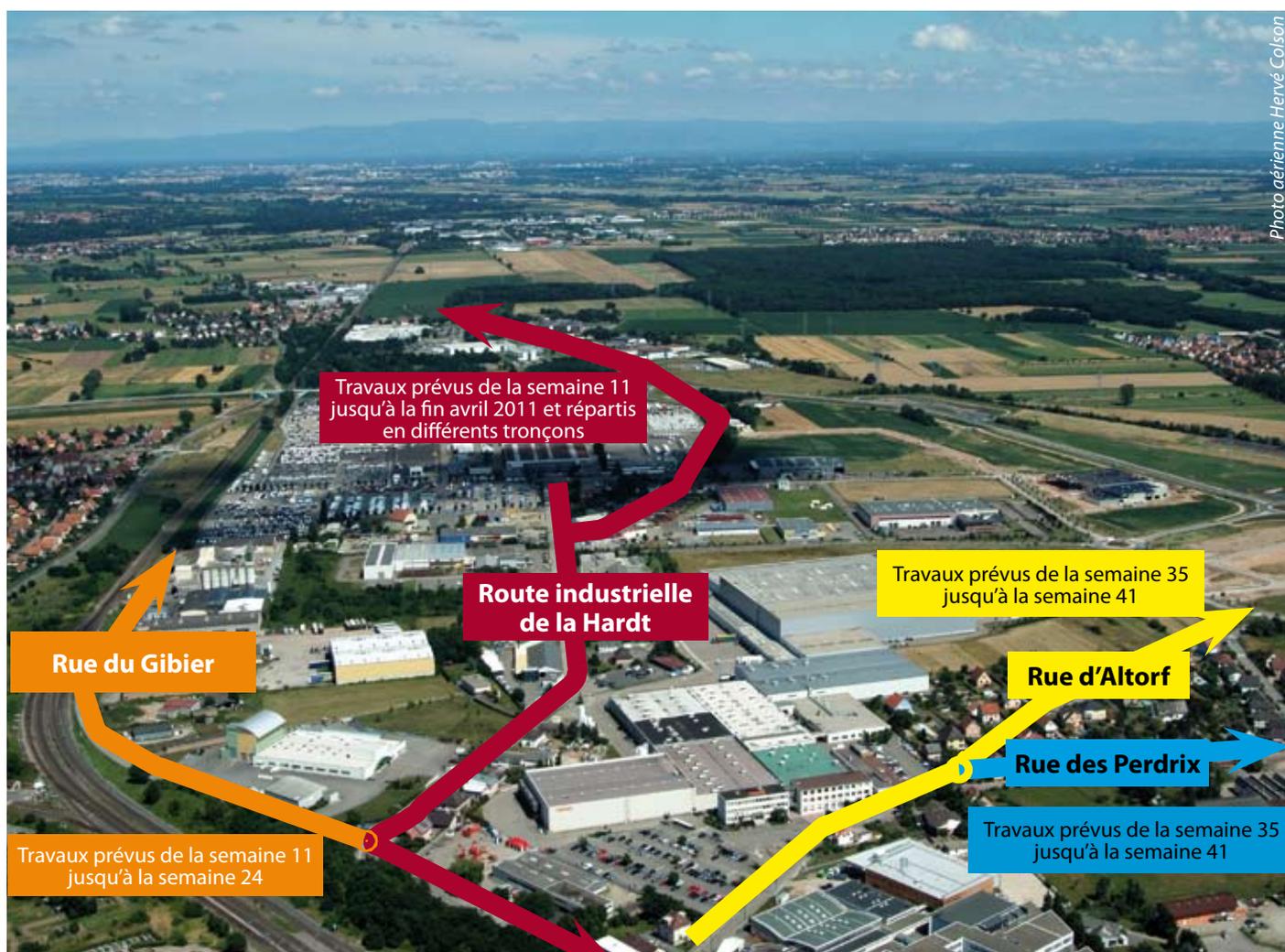
Les voiries de zone industrielle de la Hardt s'étendent de la gare jusqu'à Millipore sur une distance de 3,7 km. Outre le lycée Louis Marchal, elles desservent plusieurs entreprises allant de la PME aux implantations locales de grandes multinationales comme Osram, Mercedes ou encore Millipore.

Leur état de vétusté est décrié tant par les salariés que par les dirigeants et les usagers.

Un chantier de 3,7 M€

Suite aux travaux d'adduction d'eau potable entrepris l'été dernier et à ceux effectués sur le réseau d'assainissement, la route industrielle de la Hardt a subi de lourds dégâts. Nids-de-poule, crevasses ont fleuri sur la chaussée. Par ailleurs, la météo n'a pas été tendre cet hiver avec le réseau routier et l'hiver rigoureux et capricieux a accéléré les dégradations. Ainsi cette route, à l'instar de beaucoup d'autres voiries communales a souffert du gel, du sel et du dégel successif. Sa réfection s'imposait donc comme une évidence. Mais sa mise en œuvre a nécessité une réflexion poussée qui a abouti finalement à la réalisation du plus vaste chantier de réfection de voirie jamais entrepris par la collectivité.

Le contexte économique lié au plan de relance et à la réforme de la taxe professionnelle incite la mairie à étendre les travaux initialement prévus aux rues du Gibier, des Perdrix et d'Altorf afin de constituer un seul projet, un seul appel d'offres et donc un seul chantier ! C'est Euro-



via, l'opérateur économique dont le siège social se situe justement route industrielle de la Hardt, qui se voit attribuer le marché.

Le montant total de l'opération s'établit à 3,7 M€, incluant les espaces verts, l'éclairage public et les honoraires du bureau d'études Berest. La facture semble bien lourde à payer. Mais en cette période de crise les carnets de commande des entreprises de travaux publics sont loin de déborder et le coût se révèle nettement inférieur à l'estimation initiale (- 38 %).

Un territoire attrayant

La Zone industrielle de Molsheim a été aménagée à la fin des années 1960, début des années 1970.

Depuis une douzaine d'années, c'est l'accessibilité de la zone Ecospace qui était devenue une priorité, avec la création de nombreuses artères pour desservir les entreprises existantes et rendre le territoire attrayant

pour espérer voir aboutir l'implantation de nouveaux établissements. Un pari amplement réussi.

Afin que l'ensemble du périmètre économique de la ville soit traité de manière uniforme, les travaux de réaménagement se concentrent maintenant sur la zone industrielle de la Hardt. Dans cet esprit, 3,7 km de pistes cyclables en site propre vont être créés. La municipalité entend ainsi poursuivre sa politique en faveur de la pratique du vélo en milieu urbain.

La juste lumière où et quand il faut

Suite aux essais concluants conduits rue de la Fonderie, la ville a décidé d'installer des points lumineux à intensité variable. A l'aube et au crépuscule, l'éclairage public fonctionne normalement. Au cœur de la nuit, l'éclairage est réduit et permet de concilier économies d'énergie et sentiment de sécurité.

Cet éclairage "écocitoyen" devrait s'étendre progressivement à l'en-

semble des artères molshémiennes. Ce chantier considérable de la Zone d'activités et des rues d'Altorf et des Perdrix risque de générer de nombreuses nuisances jusqu'à la fin de l'année. La coordination des travaux avec la Communauté des communes a permis d'ores et déjà la complète rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement.

L'aménagement des voiries se poursuivra progressivement selon un calendrier prévisionnel et sera réparti en 13 tronçons différents (rue du Gibier, giratoire ZI Hardt et rue du Gibier, tronçon Osram, carrefour Ateliers municipaux et route de la Hardt, voirie entrée Mercedes, tronçon Mercedes, piste cyclable et trottoir sur giratoire, impasse Locarest, tronçon gare, tronçon Millipore, rue d'Altorf, rue des Perdrix, piste cyclable contournement). La réalisation de ce chantier souligne la volonté de la Ville d'entretenir sa voirie et traduit l'ambition de Molsheim de rester un pôle économique majeur en Alsace.

[Parc des Jésuites]

Un espace de vie au cœur de la cité

C'est acté, le parc des Jésuites va être réhabilité courant 2010. Bien plus qu'un simple aménagement, cette opération amorce la concrétisation d'un projet ambitieux : celui de favoriser une liaison piétonnière et cycliste sécurisée entre le centre-ville et plusieurs quartiers de Molsheim ; celui de repenser les possibilités de stationnement existantes ; celui de mettre en valeur la richesse du patrimoine architectural molshémien.

Ces dernières années, le parc des Jésuites offrait un triste visage en raison notamment des défaillances de son réseau électrique.

Ce problème a constitué la base d'une intense réflexion aboutissant à la refonte complète du fonctionnement du site.

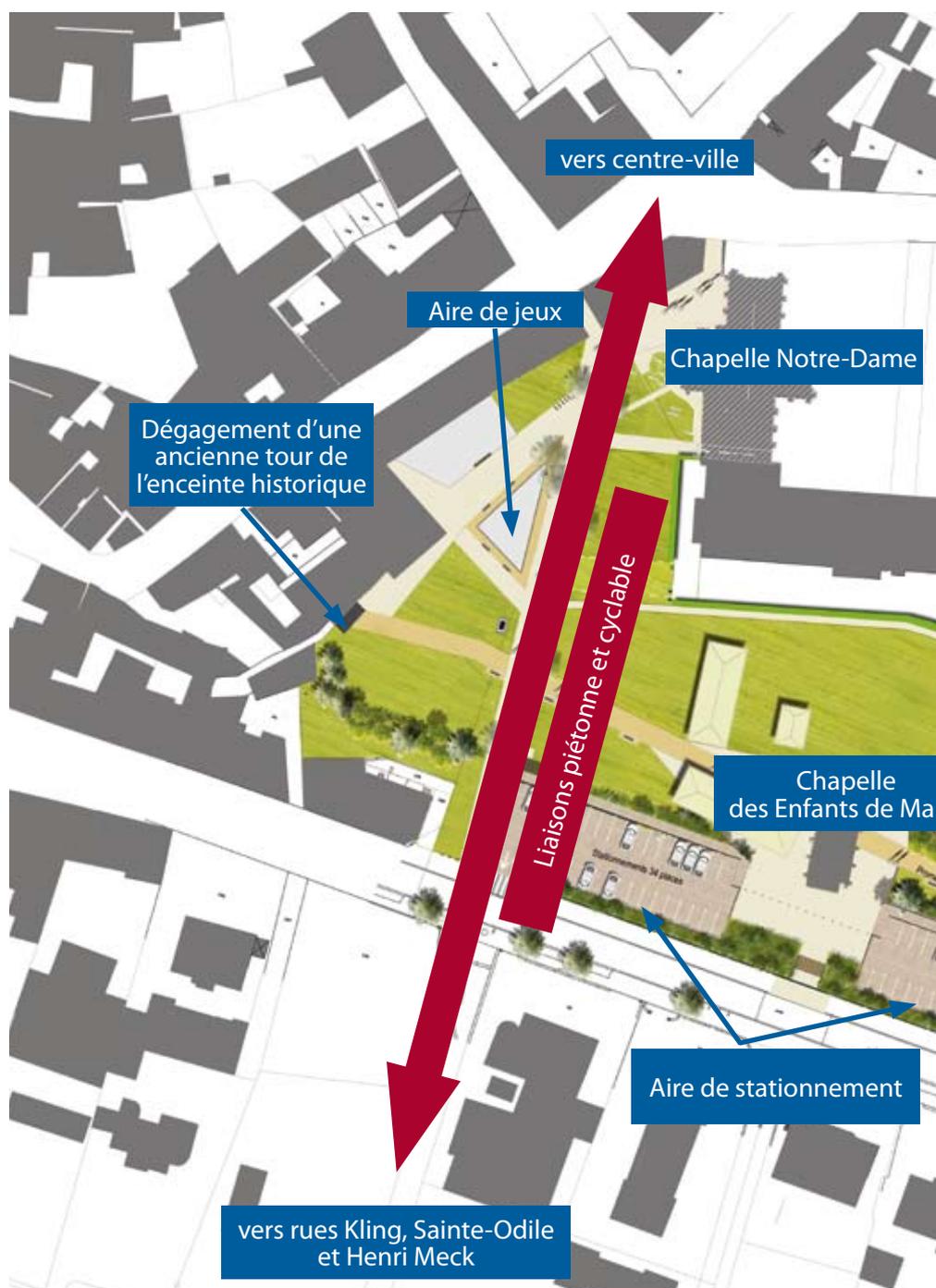
Accompagnée par un paysagiste professionnel et le bureau d'études Berest, la Ville de Molsheim a mis en exergue différents objectifs :

Privilégier les liaisons douces

La première priorité vise à faciliter les circulations douces piétonnières et cyclistes afin de créer un axe de déplacement entre la rue Kling et la rue Sainte-Odile vers le centre-ville. Cet axe nouveau se situe dans le prolongement de l'actuel passage de la poste et représente un lien tangible entre plusieurs quartiers.

106 places de stationnement

Autre axe à privilégier, le stationnement ; plébiscitée par l'ensemble des usagers de la Poste et du lycée Camille Schneider, l'aire de stationnement située avenue de la Gare nécessite un réaménagement complet. L'offre parking s'établira désormais à 106 places d'un seul tenant le long de l'avenue de la gare avec la création d'une trentaine de possibilités de stationnement supplémentaires. La zone actuelle de stationnement située près du centre socio-culturel est abandonnée au profit de la liaison piétonnière-cycliste nouvellement créée.

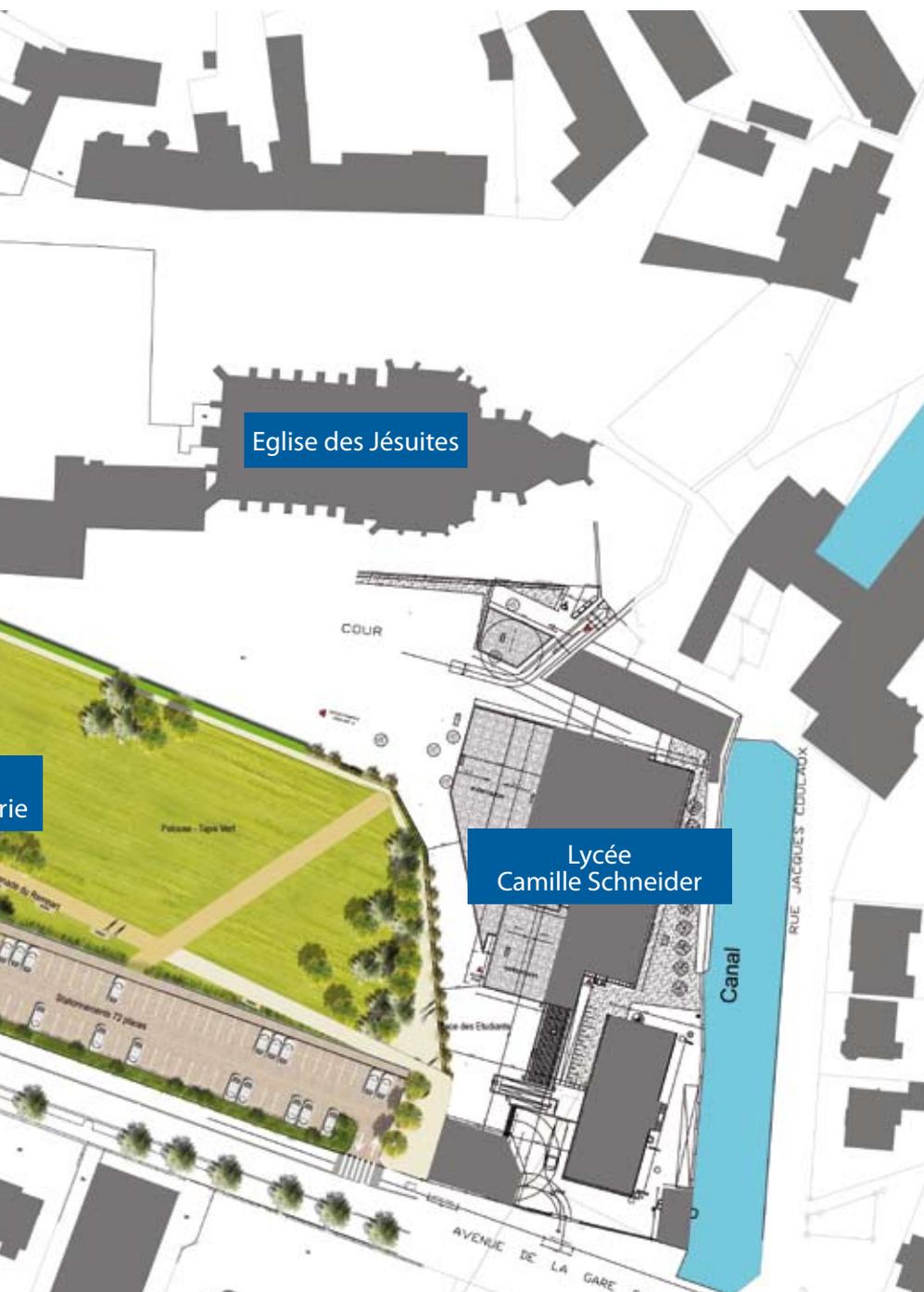


travaux, toutes (Fest'ivales...), initialement suites à partir front délocalisé du Holtzplatz.



Un patrimoine à mettre en valeur

Au sein du parc se dressent des bâtiments architecturaux remarquables qu'il convient de mettre en lumière. Ainsi une vaste opération de mise en valeur des façades de l'Eglise des Jésuites et du lycée Camille Schneider sera coordonnée pour témoigner du riche passé patrimonial de la commune. Autre monument incontournable du parc à rénover, la chapelle des Enfants de Marie. Cet ancien lieu de culte représentait la chapelle du cimetière des chanoines de Saint-Augustin qui occupèrent de 1836 à 1954 le couvent Notre-Dame -actuel lycée Camille Schneider. Mais le point d'orgue de cette réhabilitation reste le dégagement d'un pan de mur de l'enceinte historique de la ville avec une de ses tours.



Le poumon vert de la ville

Le fil conducteur de ces travaux demeure le bien-être de tous les Molsheimiens. Ainsi les allées de ce lieu de verdure seront accessibles aux personnes à mobilité réduite. Une nouvelle aire de jeux comblera de joie les enfants et leurs parents, des espaces seront aménagés pour que les représentations des Fest'ivales organisées par le comité des fêtes ainsi que le feu d'artifice du 14 juillet se déroulent sous les meilleurs auspices. Doté de WC publics, ce véritable poumon vert proche du centre-ville saura répondre aux attentes des usagers. Côté financement, cette opération s'intègre aux actions inscrites par la Ville de Molsheim au titre du programme ville moyenne 2007-2010. L'investissement consenti s'élève à près de 1,6 million d'euros TTC et est réalisé grâce au soutien de la Région et du Département. Ce chantier devrait démarrer au cours du 2^e trimestre 2010 et durer jusqu'à la fin de l'année. A l'issue des travaux, la Ville compte ériger la statue d'Ettore Bugatti (lire notre article en page 11) sur le site. Le Patron pourra ainsi continuer à veiller sur cette cité où il a exercé ses nombreux talents.

[Hommage à Marcel Schitter]

Un homme engagé



Marcel Schitter, figure emblématique du paysage administratif molshémien, s'est éteint à l'âge de 86 ans. Jeune résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, secrétaire général de la ville de Molsheim, membre fondateur puis secrétaire du syndicat d'initiative, gérant du foyer de la Basse Bruche, il aura marqué de son empreinte l'histoire de Molsheim.

"Proprié dans ses pensées, dans ses paroles, et dans ses actes".

L'itinéraire de Marcel Schitter illustre à la perfection l'un des articles de la loi de Baden-Powell, fondateur du scoutisme. Ces valeurs, il les aura portées durant une grande partie de son existence. Né à Epinal le 1^{er} février 1923, il a tout juste 17 ans en 1940. Astreint au conseil de révision devant aboutir à son incorporation dans le service du travail obligatoire, il décide de s'y soustraire. Après deux tentatives d'évasion avortées, il réussit à franchir la ligne de démarcation le 16 avril 1942 et cherche refuge à Avignon, chez le député maire Henri Meck, expulsé de Molsheim par les Allemands en 1940.

Dans la foulée, Marcel Schitter découvre le milieu scout à Gap où il fait la connaissance d'un aîné routier scout de France, engagé dans le maquis. En pleine guerre, les Scouts de France appellent les jeunes gens à prendre la route du Puy en Velay. C'est un pèlerinage de pénitence au cours duquel, plusieurs statues de Notre-Dame dont celle de la cathédrale de Strasbourg convergent vers le Puy. A la fin de la guerre, le chef de groupe, Marcel Schitter, participera au pèlerinage du retour (lire notre encadré). Après avoir rejoint des chantiers de jeunesse dans la région jurassienne, il s'engage dans la Résistance et participe activement à la libération de Poitiers en 1943. Engagé volontaire pour la durée de la guerre en novembre 1944, il est versé dans la 1^{ère} Armée. Affecté au service de santé en Allemagne, il est démobilisé fin novembre 1945 avec le grade de sergent. De retour à Molsheim, il reprend son

poste à la mairie en qualité de secrétaire général adjoint avant d'obtenir en 1961, le poste de secrétaire général, fonction qu'il exerce jusqu'à son départ en retraite en 1983. Très apprécié pour ses qualités de grand serviteur de l'administration, il aura œuvré pour le bien-être de Molsheim en étroite collaboration avec quatre maires successifs, Henri Meck, Joseph Hossenlopp, Gérard Lehn et Pierre Klingenfus. Elevé au grade de chevalier de l'ordre national du mérite en 2007, il était marié et père de trois enfants, Guy, Christian et Isabelle. On lui doit notamment la création du foyer de la Basse-Bruche, l'organisation du concours des maisons fleuries et un engagement indéfectible pour la ville de Molsheim. Au nom de tous les concitoyens de la ville de Molsheim, merci M. Schitter et reposez en paix.



Nommé au grade de chevalier de l'ordre du mérite en janvier 2007, Marcel Schitter aura connu un destin d'exception.

Toujours prêt !

"Après la guerre, Marcel Schitter devient chef de troupe aux côtés du fondateur du mouvement scout à Molsheim, l'aumônier Burklé. Ses qualités de chef et de meneur de jeunes l'amènent à créer l'esprit scout, cet idéal de vie pour nous les jeunes d'après-guerre", témoigne Raymond Keller.

Fidèle à son serment, Marcel participe au pèlerinage du retour de la vierge de Strasbourg en sa cathédrale. Le 14 août 1946, la procession fait halte dans la cité Bugatti et la troupe scout Saint-Materne de Molsheim s'occupe alors de transporter la vierge jusqu'au Dompeter. C'est Marcel Schitter qui se charge de l'organisa-

tion de cette étape. D'autres grands événements scouts ponctuent l'itinéraire de ce chef de groupe hors pair avec comme point d'orgue le rassemblement mondial à Moisson dans les Yvelines en 1947 : près de 30 000 scouts issus d'une cinquantaine de nations différentes assistent à cette passionnante aventure du Jamboree - mot indien signifiant rassemblement général des tribus. Homme de parole et d'action, Marcel Schitter l'aura été toute sa vie, et nombreux sont ceux qui, à l'instar de Raymond Keller, gardent dans un coin de leur tête et de leur cœur "des parties de feu de camp mémorables".

[Centenaire Bugatti]

Une statue et une maquette...

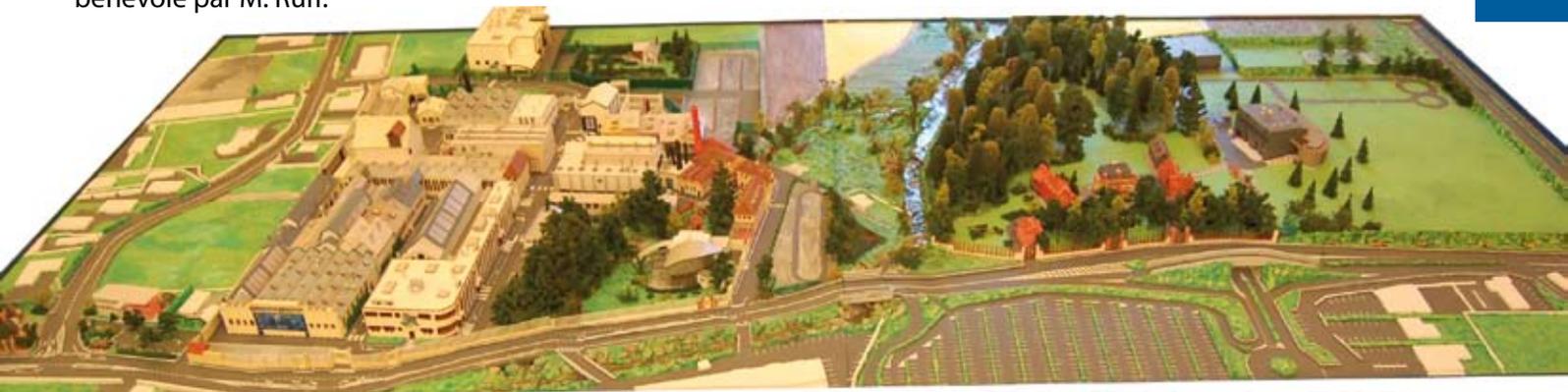
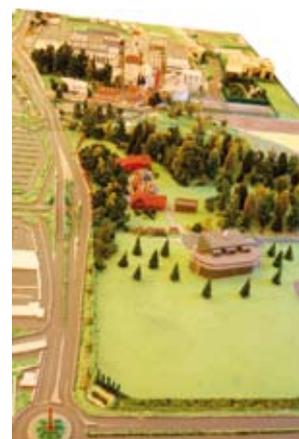
Afin de rendre hommage au centenaire de l'installation d'Ettore Bugatti à Molsheim, la Ville de Molsheim a fait réaliser une statue à son effigie. Une maquette de l'ensemble du site Bugatti (de l'hôtel du Pur-Sang à Bugatti-SAS, en passant par Messier), a également été conçue à cette occasion par un citoyen de Molsheim.

Ces deux oeuvres ont été présentées aux concitoyens de Molsheim lors de la cérémonie des vœux du nouvel an, début janvier, à l'Hôtel de la Monnaie.

Sculptée par Marièle Gissing et coulée dans les ateliers de la fonderie d'art haut-rhinoise Strassacker, cette reproduction-taille réelle en bronze de 175 centimètres aura nécessité plus de 10 semaines de travail (modelage, moulage, coulage en bronze et ciselure). La statue devrait intégrer le Parc des Jésuites dès lors que celui-ci aura été réaménagé.

Jean-Marie Ruff a, quant à lui, réalisé la maquette du site Bugatti. Habitant Molsheim, il n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il est l'auteur de la maquette de la Chartreuse visible au musée. Plus de 1 000 heures de travail auront été indispensables à la réalisation de l'imposante maquette du site Bugatti (3,80 mètres de long sur 1,80 mètre de large) entièrement réalisée avec des matériaux de récupération. Elle rejoindra à terme la fondation Bugatti après sa restructuration.

Il convient de souligner que ce travail exceptionnel a été fait de façon totalement bénévole par M. Ruff.



[Au fil des rues]

Inventaire historique des rues et places des “nouveaux” quartiers de Molsheim

2^{ème} partie : Secteur Sud

(quartiers de la Bruche, du Canal, des Anciens Abattoirs et du Muehlweg)

Abattoirs (quai des Anciens) – De l’avenue de la Gare (D 422) à la rue de la Fonderie – Rue longeant autrefois l’abattoir municipal, construit en 1899 par Heinrich et Weigend (*DCM du 21.02.1930*) 650 m.

Bruche (rue de la) – Du quai des Anciens Abattoirs à la rue du Commandant Schweisguth (*DCM du 21.02.1930*) 70 m.

Bugatti (place la Royale) – Au milieu de la rue Ernest Friederich et au bout de l’allée Louis Chiron – En référence à la « Royale » (type 41), construite en 1926 à six exemplaires par Ettore Bugatti, qui constitue l’aboutissement de ses rêves de luxe (*DCM du 29.09.1989*) 2028 m².

Carl (allée) – Du croisement avec l’avenue de la Gare (D 422) à la rue du Député-Maire Gérard Lehn – En souvenir du négociant Jean-

Pierre Carl (1777-1866), maire de Molsheim de 1829 à 1848, conseiller général du Bas-Rhin de 1833 à 1848 – 320 m.

Chiron (allée et rue Louis) – De la place la Royale Bugatti à la rue Élisabeth Juneck – En référence à Louis Chiron (1899-1979) qui, avec ses nombreuses victoires en course, a profondément marqué le mythe Bugatti (*DCM du 29.09.1989*) 210 m.

Constantini (rue Méo) – De l’allée Louis Chiron à la rue Maurice Trintignant – Du nom de Bartolomeo dit «Meo» Costantini (1889-1941), coureur automobile et directeur sportif de l’écurie Bugatti (*DCM du 29.09.1989*) 95 m.

Coulaux (rue Jacques) – Impasse donnant sur l’avenue de la Gare (D 422) – Ancien chemin rural dit *Kanalweg* – Nouvelle dénomination en souvenir de l’industriel Jacques

Coulaux (1762-1834) qui, avec son frère Julien, fonda et dirigea à Molsheim une manufacture de grosse quincaillerie (*DCM du 22.10.1951*) 205 m.

Dorlisheim (chemin de) – De la rue Ernest Friederich jusqu’à la limite territoriale de Dorlisheim – Section de l’ancien chemin rural dit *Dorlisheimerweg* – 320 m.

Évêque (rue du Moulin de l’) – Impasse donnant sur la rue des Sports – Annexe de l’ancien moulin épiscopal dit *Bischofsmühle*, vendu en 1549 à la ville de Molsheim par l’évêque Erasme de Limbourg (*DCM du 22.10.1951*) 15 m.

Fonderie (rue de la) – De l’avenue de la Gare (D 422) à la rue Ernest Friederich – Rue menant aux «Etablissements Victor Heinrich» (aujourd’hui : VHM), fonderies et ateliers de constructions mécaniques, créés à Molsheim en 1923 (*DCM du 21.02.1930*) 700 m.

Friederich (rue Ernest) – De la rue de la Commanderie (D 422) à la rue Henri Meck – En référence au coureur automobile Ernest Friderich – (*DCM du 29.09.1989*) 535 m.

Gare (avenue de la) – De la rue de Strasbourg jusqu’au croisement de la rue de la Commanderie et de la route industrielle de la Hardt – Artère principale de Molsheim (D422) menant vers la gare ferroviaire, inaugurée en 1864 – 735 m.

Gass (rue du Chanoine) – De l’allée Carl à la rue Kling – En souvenir du-



Photo aérienne : Hervé Colson

chanoine et historien Joseph Gass (1867-1951), originaire de Mutzig (DCM du 04.04.1955) 65 m.

Gerber (place Érasme) – Le square situé rue des Sports (derrière le gymnase Hossenlopp) est dénommé « place Erasme-Gerber » en souvenir du capitaine général des paysans révoltés en Basse-Alsace en 1525, probablement originaire de Molsheim (DCM du 07.10.1987) 950 m².

Juneck (rue Élisabeth) – De la rue Maurice Trintignant à la rue Pierre Marco – En hommage à Eliška Juneck (1900-1994), pilote de course privée sur « Bugatti », qui devint en 1926 la 1^{ère} femme au monde à avoir gagné une course automobile (DCM du 22.06.1994) 150 m.

Kling (rue) – De l'avenue de la Gare (D 422) à l'allée Carl – En souvenir du rentier Jacques Kling (1844-1917), dont le magnifique château fut stupidement détruit en 1962 pour céder la place à la cité scolaire Henri-Meck (DCM du 04.04.1955) 440 m.

Lehn (rue du Député-Maire Gérard) – De la rue des Alliés à la rue Henri Meck – En souvenir du notaire Gérard Lehn (1930-2005), député de la circonscription de Molsheim de 1967 à 1973, maire de la ville de 1969 à 1971 (DCM du 27.06.2008) 220 m.

Marco (rue Pierre) – Impasse donnant sur la rue Élisabeth Juneck – En référence à Pierre Marco (1896-1979), ancien pilote et fidèle collaborateur d'Ettore Bugatti, qui devint directeur général de l'usine à la mort du « Patron » (DCM du 22.06.1994) 55 m.

Meck (rue Henri) – De la rue du Député-Maire Gérard Lehn à la rue Ernest Friederich – En souvenir du syndicaliste et homme politique Henri Meck (1897-1966), député-maire de Molsheim de 1933 à sa mort, conseiller général du Bas-Rhin, président du Conseil Général de 1960 à 1966 (DCM du 10.01.1967) 450 m.



Photo aérienne : Hervé Colson

Mistler (rue Charles) – Passage reliant la rue des Sports à la place de la Liberté – En souvenir de Charles Mistler (1901-1968), directeur d'école et adjoint au maire de Molsheim de 1954 à sa mort (DCM du 29.01.1970) 430 m.

Nuvolari (rue Tazio) – De l'allée Louis Chiron à la rue Maurice Trintignant – En référence à Tazio Nuvolari (1892-1953), une des plus grandes légendes de la course automobile (DCM du 29.09.1989) 105 m.

Poste (passage de la) – De l'avenue de la Gare (D 422) à la rue Kling – Ruelle moderne longeant le bâtiment de La Poste, érigée en 1906-1908 par l'architecte Bettcher (DCM du 30.10.1961) 130 m.

Sainte-Odile (rue) – De l'avenue de la Gare (D 422) à la rue Henri Meck (DCM du 11.06.1965) 520 m.

Schweisguth (rue du Commandant) – Du quai des Anciens Abattoirs à la rue de la Truite – En souvenir du colonel Charles Schweisguth (1769-1847), natif de Molsheim, qui se rendit célèbre en 1814, lors du siège de Sélestat, qu'il défendit héroïquement pendant quatre mois (DCM du 21.02.1930) 255 m.

Sommer (allée Raymond) – De la rue Ernest Friederich à la rue Élisabeth Juneck – En référence à Raymond Sommer (1906-1950), coureur

automobile français, surnommé « le sanglier des Ardennes » (DCM du 22.06.1994) 60 m.

Sports (rue des) – De l'avenue de la Gare (D 422) à la rue des Tanneurs – Section de l'ancien chemin rural dit Mühlweg (DCM du 26.07.1960) 530 m.

Trintignant (rue Maurice) – De la rue Ernest Friederich à la rue Ernest Friederich – En référence à Maurice Trintignant (1917-2005), pilote de course automobile français (DCM du 29.09.1989) 345 m.

Truite (rue de la) – Du quai des Anciens Abattoirs à la rue de la Fonderie (DCM du 21.02.1930) 155 m.

Vizcaya (rue Pierre de) – Du chemin de Dorlisheim à la rue Ernest Friederich – En référence au coureur automobile Pierre de Vizcaya (1894-1933) – (DCM du 29.09.1989) 95 m.

Wernert (rue du Maire) – De la rue Kling à la rue Kling – En souvenir du négociant Camille Wernert (1802-1887), maire de Molsheim de 1870 à 1886 (DCM du 04.04.1955) 275 m.

Wimille (rue Jean-Pierre) – Du chemin de Dorlisheim à la rue Pierre de Vizcaya – En référence à Jean-Pierre Wimille (1908-1949), considéré comme l'un des plus grands pilotes français de tous les temps (DCM du 29.09.1989) 145 m.

Grégory Oswald

[Noël d'antan]

Un dimanche hors des sentiers battus

Les chevaliers tchèques Alotrium ont conquis le cœur des spectateurs en se lançant à corps et à cœur perdus dans des combats acharnés pour les beaux yeux d'une princesse.



Photo Vot68

L'air était vif ce dimanche 13 décembre 2009. Le froid mordant rougeoyait les joues, les mains et les oreilles des visiteurs. Beaucoup se sont pressés autour des braseros, en quête de chaleur mais Dieu que le spectacle fut beau et magique ! En témoignent les superbes prises de vues des pixelistes de l'Est, ces photographes qui ont déambulé dans les rues pour immortaliser l'instant présent. Merci, mesdames et messieurs les faiseurs d'images et merci aux bénévoles pour la réussite de cet épisode médiéval.



Maigre butin que le trésor de la ville par rapport à celui de l'évêque



Le diablotin d'Arche en sel a semé la

Les gardiens des clés de la ville on



Photo JP40

Jean-Philippe Roman et



Photo JP40





Photo Eritic



panique dans les rangs...

Photo Berthy68

t revêtu leur tenue d'apparat



Photo Eritic

ses ours : tout un programme !



Photo Vor68



Photo Dan68

La troupe médiévale Tempradura a envoûté les spectateurs au son du oud et de la vièle



Photo Alaska

Place au spectacle de feu et lumière d'Arche en sel



Photo Gringo



Photo Dan68

[Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé]

Accueillantes et disponibles



Les sœurs de la congrégation portent toutes une croix dessinée par l'une d'entre elles et dont l'une des quatre branches symbolise le "P" de providence.

Une page de l'histoire molshémienne se tourne en juin 2010. La maison régionale des sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé a décidé de fermer la communauté fondée à Molsheim en 1783. Sœur Angèle Erhart et sœur Mariette Mischel, ses deux dernières représentantes sont appelées à remplir d'autres missions mais toujours en restant fidèles aux principes chers à la congrégation.

Au 23 rue des Vosges, se dresse une maison ordinaire, comme toutes les autres. Rien ne laisse transparaître qu'elle abrite depuis 1993 la communauté des sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé... Actuellement appelée à la maison mère haut-rhinoise, sœur Odile Hildenbrand aura passé plusieurs années dans ce havre de paix où plane l'ombre bienveillante du père fondateur de la congrégation, l'abbé Louis Kremp. S'inspirant de l'association créée par le prêtre lorrain, Jean-Martin Moyë, Louis Kremp, natif et vicaire de Molsheim, souhaite "assurer l'instruction gratuite des filles issues de la campagne. Son association de jeunes filles pieuses et charitables voit le jour en 1783 grâce à l'implication de Madeleine Ehrhard, une Molshémienne de pure souche". Née le 16 janvier 1751, cette maîtresse couturière répond à l'appel lancé par le vicaire de Molsheim et "voue sa vie et son bien à Dieu et aux enfants pauvres. Elle réunit chaque jour les fillettes dans son atelier de couture, situé rue des Etudiants -l'actuelle maison Wino semble-t-il. Elle leur enseigne les premiers élé-



Osons la vie : voilà une expression qui définit très bien la philosophie de vie des sœurs Hélène, Mariette, Odile et Angèle (de g. à d.). Durant leur passage à Molsheim, elles auront apporté, avec d'autres, aide et réconfort aux plus faibles et aux plus pauvres. (Manque sur la photo, sœur Marie Rose).

ments du catéchisme, les entraîne aux travaux d'aiguille et les initie à la lecture, à l'écriture et au calcul".

L'association s'établit ensuite rue Notre-Dame à l'emplacement actuel occupé par la Caisse d'épargne jusqu'en 1906. Elle revit en 1993 suite à "la restructuration de notre congrégation", explique sœur Odile qui s'installe à Molsheim en compagnie des sœurs Hélène Wetterwald et Marie Rose Brenckle. Les missions qui leur sont confiées restent fidèles à l'esprit du fondateur : demeurer simple et humble "à la suite de Jésus-Christ et surtout être proche des pauvres et des faibles". Pour répondre à ce principe, sœur Odile lance la section molshémienne Caritas-Secours catholique en 2001 et la dirige jusqu'à son départ en 2005. Quant à sœur Hélène, elle intègre la maison de retraite des

sœurs de la Divine providence à Marlenheim où elle "favorise le bien-être des sœurs âgées". Sœur Marie Rose est appelée à Strasbourg.

Sœur Angèle Erhart et sœur Mariette Mischel deviennent les deux piliers de la communauté molshémienne. La première visite les personnes âgées de l'hôpital local et sait aussi mitonner de bons petits plats. La seconde s'investit dans la catéchèse et dans l'équipe de Caritas.

En juin prochain, la communauté ferme ses portes. Sœur Angèle et sœur Mariette sont appelées à servir d'autres causes toujours aussi nobles à Ribeauvillé et à Benfeld. Ainsi s'achève le passage des sœurs de la Divine providence à Molsheim. Puissent-elles garder dans leur mémoire et dans leur cœur un souvenir heureux de leur séjour molshémien.

La congrégation en bref

La congrégation des sœurs de la Divine Providence compte 492 membres présents en Europe ; en Afrique où, depuis 1954, "des sœurs européennes et africaines s'investissent dans les domaines éducatif, sanitaire, social et pastoral" ; au Brésil où, depuis 1967, "de petites communautés, vivent leur mission auprès de paysans sans terre et de tribus indiennes".

[Si Molsheim m'était conté...]

1940 : les premiers Allemands arrivent



Cette nouvelle rubrique vise à mettre en lumière des moments forts vécus dans le passé par des Molshémien(ne)s. La première histoire nous vient de Marie-Claude Speisser, retraitée de l'enseignement secondaire général et également bien connue de nos concitoyens pour avoir officié comme guide bénévole de la ville durant de nombreuses années.

“C’était l’année de mes 4 ans, en juin 1940, se souvient Marie-Claude Wolf-Speisser. Un régiment de soldats allemands originaires de Bavière débarque à Molsheim. Je les revois descendre la rue de Strasbourg quand un des soldats s’arrête...” Après s’être approvisionné dans la crèmerie d’Anna Meyer située à côté de la modiste, le voilà qui traverse la route pour entrer dans la pâtisserie Schwartz : il se procure deux tablettes de chocolat au milieu desquelles il glisse... la petite motte de beurre acquise précédemment. Le militaire croque alors à pleines dents dans son sandwich improvisé pas comme les autres sous les yeux ébahis de la population.

Un sourire illumine le visage de la narratrice au souvenir de cette anecdote. Pourtant, la France vient de capituler et l’Alsace se retrouve

rattachée au III^e Reich. Est-ce le début de la nazification ? Qui sont au juste ces *Gebirgsjäger* qui déambulent dans les rues de la cité Bugatti et investissent ses maisons ? “C’étaient de gentils Allemands, l’équivalent de nos chasseurs alpins”, précise la Molshémienne. Peu de temps après leur arrivée, “ils participent même à la procession organisée pour la Fête Dieu avec ses quatre reposoirs en récitant leur chapelet”.

Le capitaine Ludwig Witzgall -le nom

reste gravé dans sa mémoire- et son ordonnance réquisitionnent une partie de la demeure familiale de Marie-Claude, rue de la Poudrière. Mais l’entente est cordiale, les époux Wolf surprennent même les officiers allemands en train d’écouter la radio anglaise au beau milieu de leur salon ! Un comble en temps de guerre mais les militaires avouent ne pas adhérer “aux mensonges” et à la propagande diffusés sur les ondes allemandes.

hautes tiges : ein gesegnetes Land, “une région bénie par les Dieux”, comme se plaît à le traduire l’ancien professeur d’allemand. Les soldats font honneur à la cuisine alsacienne et “aux pâtisseries maison comme la tarte aux mirabelles qu’ils découvrent et redécouvrent avec plaisir”.

Ces premiers “envahisseurs” allemands resteront environ six mois à Molsheim. Au moment de partir, ils emportent dans leurs bagages tous

les objets de culte du couvent Notre-Dame et les précieux ouvrages de la bibliothèque. Loin de vouloir dérober et s’approprier ce trésor liturgique, la troupe souhaite au contraire le déposer en lieu sûr en zone libre dans le couvent éponyme à Saint-Etienne. Car aux *Gebirgsjäger* devaient succéder les soldats “aux uniformes noirs ou jaunes”, ceux que tous craignaient, que

la plupart n’auraient jamais voulu connaître et dont la folie dévastatrice présageait les pires ignominies...

A la fin de la guerre, aussi étrange que cela paraisse, chaque objet retrouve sa place d’origine dans le couvent Notre-Dame. Pas un seul calice, pas un seul ostensor, pas un seul livre ne manquait... selon la mère de Marie-Claude Speisser, élevée dans le pensionnat adjacent. Un peu comme si ce triste épisode n’avait jamais existé...



La rue de Strasbourg, baptisée Adolf Hitler Strasse, pendant la Seconde Guerre mondiale.

D’autres officiers s’installent dans les maisons alentours. Les jours passent et les Allemands tentent de s’intégrer à la population locale en participant aux récoltes de fruits et aux vendanges. Ne connaissant que l’écrin majestueux de leurs Alpes bavaroises, ils restent sans voix devant le point de vue bucolique qui s’offre à leurs yeux du sommet de la colline. Aux champs cultivés dans la plaine succèdent les parcelles de vigne sur les flancs ensoleillés des collines et les vergers à

[Bilan poubelles bleues]

La meilleure façon de jeter

L'ambition était belle : le syndicat pour la collecte et le traitement des ordures ménagères de Molsheim, Mutzig et environs souhaitait transformer l'essai initialisé à Rosheim, celui d'augmenter le tonnage papier récolté en porte à porte de 50 %. Le bilan de cette première année reste mitigé mais le Select'om se montre confiant : les tonnages récoltés durant les quatre derniers mois de 2009 sont de très bon augure.

Dès le 1^{er} octobre 2008, des bacs bleus fleurissaient chaque premier jeudi du mois -pour la collecte du vendredi matin- dans les rues molshémiennes. Un peu frileux au départ, les Molshémiens ont répondu présent, se sont équipés et ont joué le jeu au fil des collectes, délaissant le vrac pour le bac. Qu'il soit vert, brun, bleu ou noir, qu'importe, insiste Jean Dubois. Il suffit d'apposer un autocollant -disponible au Select'om-, sur le bac destiné à recevoir les cartons, papiers et journaux. "Tous les cartons se recyclent sauf s'il s'agit d'emballages souillés comme les boîtes à pizza", rappelle le président du Select'om... Quant aux briques alimentaires en multimatériaux (carton, alu ou plastique), "n'hésitez pas à les trier et les déposer dans votre bac".

186 tonnes de papier collectées

Le stock de papier collecté en porte à porte avoisine les 186 tonnes en 2009 contre 194 t en 2008. Cette diminution peut en partie s'expliquer par "l'effort réalisé par certains industriels pour alléger le poids de leurs emballages", argumente Laetitia

Beck, la directrice du Select'om. "Nous espérons tout de même atteindre les 240 tonnes annuelles mais nous enregistrons une augmentation significative de la collecte mensuelle en fin d'année", renchérit Jean Dubois, alors qu'elle avait chuté en deçà de 13 tonnes mensuelles quand la collecte des papiers en vrac avait été abandonnée en avril 2009. Le bilan demeure somme toute encourageant. A ce jour, 472 bacs bleus ont été vendus et "nous collectons au total en porte à porte près de 805 bacs", ajoute la directrice. Fort de ce succès, le Select'om entend poursuivre et étendre ce procédé aux communes adhérentes au syndicat et bénéficiant d'une collecte sélective en porte à porte. D'ici le 1^{er} janvier 2011,



Bac bleu ou vert, qu'importe pourvu qu'ils ne renferment que du carton ou du papier.

"nous ne ramasserons plus de papier vrac". Le ton est donné et les efforts de communication en matière de tri sélectif commencent à payer. "Nous envisageons encore de durcir le mouvement et de refuser de collecter les ordures ménagères si le tri n'est pas effectué". Car l'absence de tri coûte cher à la collectivité ! Une benne non triée doit partir à l'incinération, et le coût de l'incinération par tonne est d'environ 100 €. Ce surcoût sera répercuté d'une façon ou d'une autre sur les impôts locaux via la taxe d'ordures ménagères. Autant traiter le problème en amont directement dans sa poubelle...

Encombrants : 0800 600 215

Depuis le 1^{er} janvier 2010, le Select'om ne collecte plus les encombrants. Pour tous les objets réemployables, électriques ou électroniques, ayez le réflexe 0800 600 215.

Emmaüs se déplace et emporte le tout gratuitement.

Autre possibilité, apporter les encombrants en déchetterie dans la limite de 1 m³ ou appeler le Select'om qui s'engage à récupérer ces mêmes encombrants -avec une limitation à 1 m³ ou 100 kg-, dans un délai de 2 mois et contre une participation forfaitaire de 15 €.

[Amap le potager du Rosenmeer]

Du champ à l'assiette



Cinq légumes et fruits par jour... Pas facile de s'y tenir. Aussi quand un producteur propose ses légumes tout frais cueillis du champ, il faut foncer car à l'heure de la traçabilité tous azimuts, les consommateurs veulent manger "vrai" avec plus de goût mais aussi davantage de transparence.

Jeudi 19 h sur le parking de la Maison multi-associative, route des Loisirs. Quelques voitures garées... en rang d'oignons attendent patiemment. La camionnette regorgeant de légumes goûteux de Vincent Riegel arrive. Certains donnent un coup de main pour sortir les caquettes. Au menu de la semaine, "1 seau de pommes de terre et de carottes, quatre poireaux, six navets, un potimarron, une barquette de pourpier, deux à trois têtes d'ail...". Les Amapiens se servent à tour de rôle et apposent leur signature sur la feuille de présence. "C'est la preuve qu'ils sont venus récupérer leur panier", explique le maraîcher. En cours d'installation à Innenheim, Vincent Riegel souhaite commercialiser la totalité de sa production par l'intermédiaire de ses deux Amap molshémienne et strasbourgeoise. La première Association pour le maintien d'une agriculture paysanne a été lancée en France en 2001 sous l'égide

d'un couple d'agriculteurs du Var et d'un groupe de consommateurs motivés désirant soutenir l'agriculture paysanne de proximité. "Pour nous, il s'agit de recréer un lien social entre citoyens et agriculteurs de la région", explique le producteur. Et d'apporter une sécurité financière aux agriculteurs s'engageant dans une démarche d'agriculture durable tout en favorisant l'accès et l'éducation à une alimentation de qualité pour tous, "à un prix juste en fonction des charges fixes de l'exploitation".

Les Amapiens du potager du Rosenmeer s'engagent pour une saison de six mois et s'acquittent du montant de leur abonnement suivant un arrangement établi entre le producteur et le consommateur, comme Vincent Riegel se plaît à le dire. Ils partagent ainsi les risques dus aux aléas climatiques en pré-finançant la récolte.

Le panier estimé à 20 € est constitué d'une douzaine de produits de saison différents selon les semaines. Avec ce système, "on s'affranchit de tous frais d'intermédiaire, d'emballage et la totalité de la récolte du jour est vendue!", explique le maraîcher. Côté consommateurs, ils sont assurés de la provenance et de la qualité des légumes produits car Vincent n'utilise aucun intrant chimique. Chaque semaine, un véritable dialogue s'établit entre le producteur et les consommateurs. "Nous échangeons nos points de vue, je réponds aux questions..." Et les Amapiens troquent leurs recettes de cuisine. Partage et convivialité, deux mots qui résument ces moments de rencontre et qui incitent Vincent à se lancer dans la rédaction d'une lettre d'informations pour "présenter les calendriers culturels, expliquer les itinéraires techniques..." Il envisage même



Ancien double-actif, Vincent Riegel a fait le choix de s'installer pour proposer des légumes de saison.

de reconduire cet été son opération cueillette à la ferme qui a remporté un vif succès l'année dernière.

Avec l'installation de sa compagne Marion Caro sur l'exploitation, Vincent Riegel cherche à doubler le nombre d'adhérents pour asseoir sa présence à Molsheim. Ceux qui ont envie de radis croquants, de tomates pulpeuses, de courgettes savoureuses, d'épinards fortifiants, d'aubergines goûteuses à souhait peuvent s'inscrire au potager du Rosenmeer. Une réunion d'information se tiendra le mardi 31 mars à 19 h 30 à la Maison multi-associative pour rassembler les Amapiens conquis et les néophytes en la matière. Car, outre la durabilité et le développement de l'agriculture locale, les Amap assurent aux producteurs une garantie de commercialisation sur le long terme prise en charge par les populations locales elles-mêmes. Du champ à l'assiette, il suffisait d'y penser !

Vincent Riegel à Innenheim. Rendez-vous tous les jeudis soir à 19 h sur le parking de la MMA. Inscription au tél. 03 88 95 76 30; Email : potager-rosenmeer@hotmail.fr

Amapiens et Amapiennes viennent se servir directement chaque jeudi soir sur le parking de la MMA.



[Les twirleuses de Molsheim]

Pompon ou bâton ?

Les twirleuses lancent un appel à tous les pros du mixage pour leur créer des bandes son uniques et entraînantes.

Twirling club : Marie Reine Erhardt 7 impasse des Cochères 67130 Lutelhouse ;
tél. 03 88 97 57 31
Email : erhardt.mariereine@free.fr

Le twirling bâton est une discipline qui prête souvent à sourire. Pourtant, il s'agit d'un véritable sport qui allie danse, gymnastique rythmique et sportive ainsi que maniement du bâton. Et à ce jeu-là, les twirleuses de Molsheim-Mutzig se distinguent puisqu'elles ont réussi à bien se positionner dans les différents championnats. (lire ci-contre le palmarès des trophées du sport)

Dans la famille Erhardt, je demande la mère, Marie-Reine, et les filles, Catherine, Aurélie, Cindy et Ludivine... Toutes les cinq pratiquent ou ont pratiqué le twirling bâton, avec enthousiasme et succès. Si les deux aînées ont raccroché leur bâton, les deux plus jeunes persévèrent : Cindy a même endossé la casquette d'entraîneur officiel.

Cette année, le club souffle ses dix bougies et pour marquer le coup, la présidente Marie-Reine Erhardt souhaite se distinguer aux championnats de France. Mais pour atteindre cet objectif, "il faut faire une bonne place aux championnats régionaux qui se dérouleront le 28 mars au collège Louis Arbogast de Mutzig et décrocher la qualification".

Autant dire qu'au gymnase Hossenlopp, les 18 licenciées s'entraînent

d'arrache-pied tous les samedis de 13 h 30 à 15 h 30, "même pendant les vacances scolaires". Au programme, la chorégraphie "pompons" où toutes les filles participent. Certaines mères volontaires, qui n'hésitent pas à mouiller le maillot pour la bonne cause, se sont jointes au groupe : pas facile d'enchaîner les pas, de coordonner les bras et les jambes...

Quant aux joies du bâton, seules les habituées (licenciées de 2 ans et +) peuvent y goûter. Les lancers et les pirouettes demeurent des gestes très techniques que les néophytes ont du mal à maîtriser la première année, analyse la présidente. Et appréhender un engin de 40 à 80 cm de long, demande de l'habileté et de la dextérité. "Il faut surtout apprendre à vaincre sa peur", renchérit la présidente.

En 2010, outre le concours en groupe et pompons, le club engage six solos en catégories poussin, minime et junior. "L'artiste doit exécuter une chorégraphie sur un thème musical imposé d'environ deux minutes". En duo, outre une certaine aisance dans l'expression corporelle et une parfaite virtuosité dans les lancers et rattrapés de bâton, "les deux athlètes doivent être précises et parfaitement synchrones". Une difficulté supplémentaire à ne pas négliger.

Pour l'avenir, Marie-Reine souhaite augmenter ses effectifs et recruter de nouvelles twirleuses sur le secteur allant de Lutzelhouse à Molsheim.

Mais pour l'heure, elle se concentre sur un autre type d'épreuves, celles du baccalauréat option comptabilité qu'elle espère bien décrocher, en candidate libre, en juin prochain.



Les twirleuses de Molsheim-Mutzig préparent une chorégraphie d'enfer et espèrent bien se qualifier pour les championnats de France.



Sueur et dépassement de soi, tels sont les principaux ingrédients pour obtenir de grands champions. Mais le catalyseur de la réussite demeure le bénévole, qu'il soit entraîneur ou membre du club. Par son abnégation et son dévouement, il participe à la vie associative et représente un maillon indispensable de la grande chaîne du sport. En 2009, quatre d'entre eux ont été mis à l'honneur.

Le palmarès 2009

(CA : championnat d'Alsace ; CD : championnat départemental ; CF : championnat de France)

Prix d'encouragement

Natation : Marie Féron 3^e aux CF Inter régions sur 400 m 4 nages ; **tir** : Alexandre Holzmann, minimes carabine, 2 deuxièmes places et 13^e en CA, 2^e et 3^e en CD ; **twirling** : Léa Aubry, poussines, 2^e au Ch régional Alsace, Vosges, Jura ; Cindy Erhardt, seniors, 2^e au Ch régional Alsace, Vosges, Jura ; Ludivine Erhardt et Sybille Muck, duo minimes, 2^e au Ch. régional Alsace, Vosges, Jura ; Cindy et Aurélie Erhardt, duo seniors, 2^e au Ch. régional Alsace, Vosges, Jura ; **échecs** : Axel Esnault, - de 16 ans, meilleure progression sur 1 an au plan national ; **aïkido** : Fabien Beutel et Julien Jacob, 3^e dan, Stéphanie Mehl, Betty Bresch et Rémy Barth, 1^{er} dan.

Prix du Bas-Rhin

Natation : Romain Ngo, benjamins ; **échecs** : Lauriane Ferrer, benjamins ; **tennis** : Georges Lutt et Joachim Wagner, double, vétérans + 55 ans ; équipe vétérans 2^e division ; **fun bike VTT** : Lionel Boehm, juniors cross country ; **judo** : Arthur Klingenfus et Amann Magnier, poussins technique ; Michel Neckerauer, Sébastien Tintinger, Quentin Loos et Lucas Meunier, juniors ; **handball** : équipe des benjamins, ; **volley-ball** : équipes des cadets, des juniors masculins et seniors féminines :

Prix régional

Natation : Steve Nuss, cadets deux titres ; Michaël Nuss, minimes deux titres ; Léana Riss, cadettes ; Julien Feurer, juniors/seniors, quatre titres ; Gérard Muller, deux titres et

Bernard Mette, quatre titres ; **Triathlon** : Mathieu Wolgemuth, minimes, double champion duathlon et triathlon ; Clément Mas, cadets, double champion duathlon et triathlon ; Arnaud Fabian, triathlon courte et longue distance ; Pascal Hirtz et Pascal Schuler, bike and run ; Arnaud Fabian, Pascal Schuler et John Foissotte équipes sprint duathlon ; **twirling** : Ludivine Erhardt, poussine ; **tennis** : Quentin Ly, Victor Arnold et Philippe Blaez, équipes 13/14 ans ; équipe féminine ; **fun bike VTT** : Jérôme Clementz, seniors descente ; François Wessbecher élite VTT trial ; **taekwondo** : Sami Tas, combat benjamins ; Léo Guillaume, combat pupilles ; Benjamin Jules, combat Juniors ; Laetitia Adriaio, combat seniors Jonathan Perraut, combat seniors ; équipe technique seniors ; Judo : Marie-Morgan Felder (CD en juniors), Quentin Loos (CD en juniors) **handball** : équipe seniors.

Prix national

Triathlon : Delphine Wernert et Rémy Grosdidier, course Xterra ; **sambo** : Tom Weber et Lucas Meunier, CF juniors ; Typhaine Meyer CF ; Frédéric Martinho CF et participation aux CE ; **judo** : Vincent Padowicz, CF 3^e division

Récompenses aux bénévoles

Club vosgien : Patrick Anstett, responsable de la section ski ; Gérard Paquet, trésorier ; **Moc handball** : Edwige Parlouer, entraîneur de l'équipe benjamins ; Nadine Halter, entraîneur de l'équipe seniors féminines.

[Pour un voisinage paisible]

Halte au bruit

Tapage nocturne : le constat de l'infraction se fait sans mesure acoustique et est passible d'une contravention de 3^e classe. Les personnes coupables encourent également la peine de confiscation de l'objet de l'infraction. Depuis le 26 septembre 2007, les agents de la police municipale sont autorisés à dresser les procès-verbaux pour les bruits ou tapages injurieux au même titre que la gendarmerie et la police nationale.

Vivre en communauté nécessite de respecter certaines règles fondamentales de savoir-vivre qui relèvent du bon sens mais qu'il semble utile de rappeler. La ville de Molsheim a décidé de rédiger un arrêté municipal recensant quelques règles de vie commune et en particulier les dispositions concernant le bruit.

Les bruits de voisinage sont réglementés par le Code de la santé publique. Mais qu'appelle-t-on réellement bruit de voisinage ?

Outre ceux liés au comportement d'une personne, d'une chose dont elle a la garde ou d'un animal placé sous sa responsabilité, on retrouve également les bruits provenant des activités professionnelles, sportives, culturelles ou de loisirs et enfin ceux liés à la présence de chantiers.

S'agissant des bruits de compor-

Le reste du temps, il est préférable de s'adonner à des activités plus silencieuses et respectueuses de son voisinage.

S'agissant des bruits générés par des activités professionnelles, les principes applicables à l'ensemble des bruits de voisinage sont également valables dans ce cas de figure. Toutefois l'utilisation d'outils ou d'appareils susceptibles



Passer la tondeuse c'est possible, mais uniquement du lundi au samedi de 8 h à 20 h et le dimanche de 9 h à 12 h.

de causer une nuisance sonore doit être interrompue, en règle générale, entre 20 h et 7 h les jours ouvrables et le dimanche ainsi que les jours fériés.

Pour les établissements recevant du public comme les bars, restaurants..., leurs responsables doivent se conformer à la loi et rappeler

les horaires de fonctionnement et les niveaux sonores dans le souci du maintien de l'ordre public.

Concernant les travaux bruyants liés à des chantiers publics ou privés, ils sont interdits les dimanches et jours fériés ainsi que les jours ouvrables de 20 h à 7 h sauf dérogation exceptionnelle accordée par le maire.

Mais quoi qu'il en soit, pour résoudre les conflits, il est préférable de favoriser le dialogue entre voisins et respecter son prochain.

Avant d'entreprendre des travaux de rénovation ou de réparation de votre maison, informez simplement vos voisins des risques de gêne occasionnés.



tement, sont concernés les bruits provenant de chaînes hi-fi, d'abolements intempestifs, d'appareils électroménagers, de travaux de jardinage ou de bricolage, de pétards...

Avec le retour des beaux jours, il est bon de préciser que les apprentis bricoleurs et jardiniers doivent respecter certaines règles de bienséance. Ainsi tondeuses, perceuses, raboteuses, scies mécaniques et autres engins bruyants sont utilisables du lundi au samedi de 8 h à 20 h ; les dimanches et jours fériés de 9 h à 12 h.

aux usagers de respecter la tranquillité du voisinage. Quant à l'organisation d'activités sportives et de loisirs, elle est soumise à autorisation municipale qui peut réglementer



Attention, car élagage, tronçonnage et tranquillité du voisinage ne font pas bon ménage.

[Pompiers]

Un nouveau patron à la caserne

Après le capitaine David Glohr, le commandant Pierre Koenig puis le lieutenant Gérard Linder, c'est au tour du capitaine Jean-Philippe Matt de prendre la tête de l'unité territoriale de Molsheim, qu'il dirige depuis le 1^{er} janvier 2010.

Jean-Philippe Matt entame son parcours de pompier professionnel à Strasbourg. Originaire de la cité-jardin du Stockfeld, dans le quartier Sud de la capitale européenne, il réussit les tests d'aptitude et intègre la grande maison du feu. Son périple, il le commence dans les quatre casernes strasbourgeoises où il rencontre successivement deux prédécesseurs à son poste actuel à Molsheim, Pierre Koenig et Gérard Linder, "qui sera mon chef de corps". Sa soif d'apprendre le pousse à se lancer dans la sécurité préventive où il interviendra sur de nombreux chantiers d'établissement recevant du public, comme la gare de Strasbourg ou plus récemment le NHC ou nouvel hôpital civil.

En 2007, il devient chef du service prévention, prévision et opération au groupement Nord à Schweighouse-sur-Moder. Ayant fait "le tour de la question en matière de sécurité et

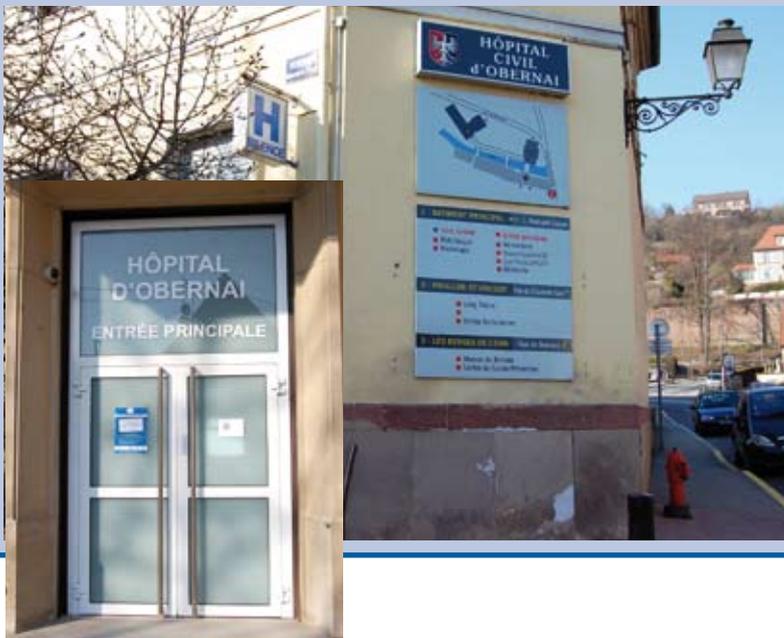
de prévention", il postule pour commander l'unité territoriale de Molsheim. Un retour aux valeurs opérationnelles et au travail de terrain. Présent depuis le mois de janvier à Molsheim, le capitaine Matt s'acclimate peu à peu à ses nouvelles fonctions, aidé en cela par le lieutenant Adrien Sabos qui secondait déjà le lieutenant Gérard Linder. "Il s'agit de bien connaître la vingtaine de sections qui composent l'unité territoriale et tâcher de mutualiser les moyens et les hommes".

Passionné de lecture et d'Histoire, "surtout le Consulat et l'Empire", Jean-Philippe Matt, en fin stratège comme son idole Napoléon 1^{er}, entend me-



ner à bien sa "campagne" de l'Unité territoriale de Molsheim avec réussite et professionnalisme. Quant au dossier de la nouvelle caserne située non loin de la gendarmerie en zone Ecospace, les plans sont dessinés, reste à entreprendre le gros œuvre...

Hôpital civil d'Obernai, nouvelles modalités de fonctionnement



Le centre hospitalier d'Obernai est un hôpital de proximité disposant d'une offre en hospitalisation complète ainsi qu'en ambulatoire. Il couvre un large territoire auquel Molsheim appartient.

Afin de mieux pourvoir à sa mission de service public hospitalier, l'accueil de soins est limité depuis le 1^{er} mars aux horaires d'ouverture suivants :

du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h
de 14 h 30 à 18 h
le samedi : de 9 h à 12 h

En dehors de ces horaires, les patients sont invités à contacter la permanence des soins libérale au tél 03 88 11 69 00, à composer le 15 ou à se rendre au service d'urgences le plus proche.

[Quoi de neuf à Molsheim ?]

Le Jimmy'z

Nouvelle ambiance - Nouveau look

En lieu et place de l'ancien Wellington, le Jimmy'z a récemment ouvert ses portes dans un espace moderne et totalement refait à neuf, proposant notamment des tables de billard et un espace lounge.

Le Jimmy'z - Bar Lounge Billard

1bis quai des Anciens Abattoirs
Tél : 03 88 22 99 01

Heures d'ouverture : tous les jours de 16h à 1h30

Le dimanche à partir de 14h

Fermé le lundi



Le Jimmy'z BAR
billard



Tabac "La Royale"

Tabac - Presse - Dépôt

Depuis le 21 janvier, Véronique et Jean-Luc Deprez ont repris le tabac "La Royale" rue de Saverne. Un espace rafraîchi et lumineux où règne la bonne humeur des propriétaires des lieux.



Tabac "La Royale"

12 rue de Saverne
Tél : 03 88 38 11 77

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 6h à 12h
et de 13h45 à 18h30

sauf le mardi après-midi

Le samedi de 7h à 12h et de 13h45 à 16h30

Le dimanche de 8h à 12h

Collections

Dépôt-vente

Des vêtements de marque sélectionnés de la taille 36 à 52, des accessoires, des chaussures, des bijoux fantaisies...

Une boutique accueillante, dans un style à part, alliant originalité et diversité.

Collections

4 rue de la Boucherie

Tél : 03 88 95 15 98

Mail : collections-depotvente@orange.fr

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 19h

Fermé le jeudi toute la journée

Le samedi de 10h à 12h

et de 14h à 17h



[Secouristes sans frontières à Haïti]

Une leçon d'humilité et d'entraide

A qui donner ?

L'association Secouristes sans frontières souhaite renouveler son stock de matériel laissé sur place là-bas à Haïti pour lui permettre de remplir une nouvelle mission de sauvetage quelque part en France ou dans le monde.

Pour tous contacts :

<http://www.ssf-france.org>.

Sa première mission internationale, Jean Sigrist, membre de l'ONG Secouristes sans frontières l'aura effectuée à Haïti. Parti durant 6 jours avec sa chienne Zoé, le pompier de Molsheim aura réussi, avec toute son équipe, à sauver des décombres une jeune femme de 25 ans.

Mardi 12 janvier 16 h 53 heure locale (22 h 53 à Paris), un séisme de magnitude 7 sur l'échelle de Richter ravage Haïti. Les images de désolation restent ancrées dans les mémoires. Les décombres se mêlent aux corps sans vie dans les rues de la capitale Port-au-Prince.

A grands coups de renforts médiatiques, les ONG font feu de tout bois pour sensibiliser le monde entier. Fondation de France, Médecins sans frontières, Croix rouge, Unicef, Secours catholique...

Mais à qui donner ? se demande l'individu lambda désireux lui aussi d'apporter sa pierre à l'édifice de la reconstruction de la province haïtienne.

Pour l'adjudant chef Jean Sigrist, pompier volontaire à Molsheim, l'expérience vécue sur le territoire haïtien constitue un vibrant plaidoyer. Membre de l'association Secouristes sans frontières, il s'est spécialisé dans la recherche de personnes disparues ou égarées grâce à sa chienne Zoé.

"Le déclenchement d'une mission relève d'un certain nombre de paramètres que gère la cellule veille opérationnelle de l'association", explique l'ambulancier du Samu. En interne, la direction prévoit la logistique et compose l'équipe qui interviendra. Pour Haïti, elle se compose de quatre maîtres chiens, quatre médecins et 12 sauveteurs.

"Nous décollons à bord d'un airbus A320 affrété par le ministère des Af-

fares étrangères avec six tonnes de matériel à bord". Après l'atterrissage, les secouristes rejoignent leur zone de campement au milieu des autres ONG. Un poste médical avancé tout proche d'un hôpital israélien est installé et durant deux jours, les 20 hommes gèrent et soignent au mieux les plaies des quelque 1 200 personnes prises en charge. "C'est sûr qu'on prend une claque derrière les oreilles", avoue le secouriste professionnel. Son équipe est ensuite dépêchée

terrain. 13 heures de travail acharné sont nécessaires pour la remonter à la surface. "Je me suis entretenu avec elle durant plus d'une heure, tout le monde l'appelait Nathalie mais son prénom c'était Hotline", témoigne le pompier. Deux heures après sa délivrance, soit à 6 heures du matin, heure locale, une réplique de magnitude 6 secoue à nouveau Haïti, huit jours à peine après le premier tremblement de terre.

La curiosité pousse alors les secouristes à revenir sur les lieux du sauvetage où tout s'est effondré. "A deux heures près, nous aurions pu tous y passer..." Le destin en aura décidé autrement.

De son aventure humaine outre-Atlantique, Jean Sigrist, garde dans la tête le sourire d'une jeune femme, rescapée et heureuse d'avoir pu en réchapper ainsi que le peu de moyens dont disposent les pompiers locaux. Leur équipement se résume à de simples bottes en caoutchouc et des gants à usage unique,

affirme le sauveteur.

Avant de repartir, les Secouristes sans frontières abandonnent leur matériel aux pompiers locaux et confient le reste de leurs médicaments à l'ancien ambassadeur d'Haïti en France, "un homme digne de confiance qui entretient des relations sincères avec les orphelins locaux". L'aide aux Haïtiens, Jean Sigrist la conçoit utile et dénuée de tout assistanat. "Il faut leur donner les moyens de se relever et de tout reconstruire".



Jean Sigrist et sa chienne Zoé ont participé au sauvetage de Hotline.

sur le terrain. Au milieu des décombres et assaillis par des odeurs de cadavres en putréfaction dans ce cimetière à ciel ouvert, les sauveteurs s'organisent à la recherche d'ultimes traces de vie.

Pour surmonter tout ce chaos ambiant, il faut se fixer des objectifs, rester riches d'espoir pour tenter de réussir l'impossible, insiste Jean Sigrist.

Le 4^e jour de leur mission, ils parviennent à délivrer une jeune haïtienne de 25 ans de son cauchemar sou-

[Office de tourisme]

Pour un accueil de qualité

Etrange habillage que celui de l'office de tourisme intercommunal de la région de Molsheim-Mutzig. Entrepris depuis la mi-janvier, les travaux de rénovation devraient se terminer pour la fin du premier semestre, avant le démarrage de la saison estivale.

Question agencement, ce sont la convivialité et la fonctionnalité qui prévalent afin d'assurer un accueil de qualité aux nombreux visiteurs de la région. Pour l'heure, Malika et son équipe ont déménagé au 1^{er} étage de la Metzsig mais entendent bien réintégrer leurs bureaux au plus vite. Leur succédera dans le bâtiment Renaissance, l'exposition photo imaginée l'année dernière par Paul Kestler et consacrée au centenaire de la venue d'Ettore Bugatti à Molsheim. *Bugatti-Molsheim, leurs destins croisés en image* a rencontré un succès mérité et permettra à tous de revivre l'épopée fantastique du Patron.



Quel visage nous réservera l'office de tourisme intercommunal de la région de Molsheim-Mutzig ? Réponse à la fin du premier semestre 2010

[Une pluie de nids de poule]

Attention, chaussée déformée



Le nid-de-poule... Ce fléau causé par le gel et le dégel successifs des routes a pris des proportions exceptionnelles en se propageant à la plupart des axes routiers de la ville. Les plus dangereux spécimens sévissaient route industrielle de la Hardt. Beaucoup ont été colmatés en attendant le réaménagement total de la voirie.

Pour éviter toute mésaventure, des panneaux de signalisation invitent les usagers à limiter leur vitesse et à redoubler d'attention.



Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc pour la période du 1^{er} décembre 2009 au 28 février 2010

[Carnet Rose]

Bienvenue à...

Eliane, fils de Ljuljeta SELIMI et de Ednant AHMEDI (novembre)
Cristiano, fils de Celia STEINMETZ et de Pascal CAQUELIN (novembre)
Valentin, fils de Odile CONTAL et de Luis ARAUJO
Nolane, fils de Barbara KOCENKO et de Marc NEFF
Nala, fille de Cynthia RAPON et de Jonathan BOESCH
Anouar, fils de Saliha MAARADJ et de Mohammed MALHA
Hugo, fils de Julie CLOSSET et de Ludovic CHALLIÉ
Nisanur, fille de Pakize MURATDAGI et de Seyit KALABALIK
Mealyssse, fille de Orlane OTT et de Frédéric ROUSSEVILLE
Aaron, fils de Catherine JEULIN et de Yann-Loïc DERUWEZ
Adem, fils de Nour NOUASRIA et de Mohamed MEJRI
Mustafa, fils de Nurcan BAGLICKAK et de Aydin BOLAT
Mathis, fils de Isabelle HUBERT et de Christophe ALLUARD
Mattéo, fils de Evelyne STECK
Nathan, fils de Virginie PIERMAY et de Emmanuel CHEMIN
Camille, fille de Anne-Florence ZIND et de Jérôme GUINGRICH
Leelou, fille de Géraldine KREBS et de François KASSEL
Dilber, fille de Fatma SOMUNCU et de Seyrani SARI
Aaron, fils de Maryline BERELL et de Thierry BRAUN
Yazid, fils de Mélissa LE NOALLEC et de Kamel HAFED
Ömer, fils de Gül den GENÇ et de Necip SAHIN

Hugo, fils de Tania HEIM et de Sébastien STAMM
Romain, fils de Frédérique ARBOGAST et de Yannick DUCHET
Ahmet, fils de Gülsüm BASAR et de Cemal ÖZKAN
Raphaël, fils de Siham BEKTACHI et de Julien PANCAZZI
Noé, fils de Cécile LAMOUILLE et de Gaël EUZENOT
Louis, fils de Anne-Claire ENDERS et de Jean-Noël ROCHE
Shanna, fille de Noémie ARMBRUSTER et de Christophe RICHARDOZ
Nina, fille de Marie NEDDAF
Lucas, fils de Céline KOBLER et de Yannick FLUCK
Kévin, fils de Liguéu YEBE et de Thierry DUVAUCHELLE
Sirine, fille de Nassira LAMSAFI et de Jamal AYAD
Mélanie, fille de Pétimat CAIREAU et de Shamil ADUYEV
Anna, fille de Juliane BIDOUX et de Bernard STEINMETZ
Lou, fille de Anne DIETRICH et de Frédéric MULLER
Teyla, fille de Virginie BATT et de Michel MULLER
Emin, fils de Neslihan GULLU et de Mehmet YIGIT
Romain, fils de Aurélie SCHOCH et de Petrus HOOGLAND
Nathanaël, fils de Céline SCHAEFFER et de Frédéric HEITZ
Margot, fille de Bérengère MASSON et de Raphaël DIETRICH
Nourhan, fille de Loubna HAMDOUNE et de Badrzaman BOULABIZA

[Carnet Blanc]

Tous nos voeux de bonheur à...

**Chantal DANTZER
 et Bernard HEITZLER
 12 décembre 2009**

**Véronique SCHULTZ
 et Mathieu STOLL
 22 janvier 2010**

**Thi BUI
 et Jean-François BARTHLEN
 06 février 2010**

**Valérie PORCHEROT
 et Sébastien VONSEEL
 13 février 2010**

**Sanija CARKADZIC
 et Irfan ZORNIC
 20 février 2010**



[2009, les statistiques de l'état civil]



Pour l'année écoulée,
 nous avons pu dénombrer :

- 121 naissances
- 44 mariages
- 14 divorces
- 83 décès

